



**Programme PFR - CIERA**  
**Université Paris-Sorbonne (EA REIGENN), Université de Strasbourg**  
**IHA Paris, GSRL, EPHE,**  
**Leibniz-Institut für europäische Geschichte, Mayence**  
***La Réforme (1517-2017) : Quel héritage pour l'Europe ?***

**Bilan scientifique**

Responsable: Marie-Thérèse Mourey (Sorbonne Université, Faculté des Lettres)

Consacré à un questionnement critique des conséquences concrètes aussi bien que d'un héritage symbolique de la Réforme dans les espaces germanique, nordique et néerlandophone, ainsi qu'en France, le Programme fut inauguré par une Journée d'étude dédiée à un bilan historiographique de la Réforme, accompagnée d'une Table Ronde jeunes chercheurs (20 & 21.10.2016). Il fut poursuivi, durant l'année 2016-17, par un cycle de séminaires transdisciplinaires (à périodicité mensuelle) en collaboration entre l'Université Paris-Sorbonne (EA 3556 REIGENN), l'Institut Historique Allemand de Paris (dir. Thomas Maissen), l'université de Strasbourg, le GSRL (Groupe Sociétés religion laïcité), ainsi que d'autres partenaires, dont le Leibniz Institut für Europäische Geschichte de Mayence (dir. Irene Dingel). Il a été conclu par un colloque international, qui a réuni durant 3 jours à Paris (30.11, 1 & 2.12. 2017) 34 intervenants et a attiré un public nombreux, large et diversifié (au-delà des seuls universitaires). L'ensemble du programme a permis de réunir des chercheurs confirmés, d'autres plus jeunes, des mastérants, doctorants et post-doctorants en études germaniques, études nordiques, histoire, sociologie des religions, philosophie, droit, etc.

La **Journée d'études** qui portait sur un **bilan historiographique de la Réforme** a permis de faire le point sur les acquis de la recherche en Allemagne (incluant l'ex-RDA), en Autriche et en Suisse, dans les anciens pays du Saint Empire (Bohême, Moravie, Silésie), dans les pays scandinaves ainsi qu'en France, où la perspective est davantage centrée sur la Seconde Réforme, à savoir le calvinisme. Les questionnements avaient trait aux „traces“, matérielles ou symboliques, de l'événement fondateur et de son „héros“, ainsi qu'à la part du protestantisme dans l'émergence de notions modernes, telles que sécularisation de la société, laïcité, droits de l'homme, conscience individuelle et collectif, modernisation, etc.

La **Table ronde jeunes chercheurs** qui suivit fut l'occasion de constater la richesse des nouvelles approches, souvent transversales, du fait religieux et confessionnel dans la culture de l'Europe du Nord. Furent abordées la diffusion de la musique allemande dans l'espace scandinave, tout comme la représentation du catholicisme dans une littérature nordique protestante, le jeu, le carnaval et autres pratiques impliquant le corps, ou encore la question des cultures du souvenir et les représentations concurrentielles de Luther au cinéma. Deux contributions traitèrent enfin de questions juridiques actuelles (le faux témoignage, le droit à la liberté religieuse) en retraçant l'origine des débats et en mettant en évidence la non-linéarité des développements historiques, constamment reconfigurés.

Le **Cycle de séminaires** thématiques qui eut lieu durant l'année 2016-17 permit d'aborder des questions aussi différentes que la captation idéologique de la Réforme opérée sous le nazisme (par les „Deutsche Christen“ notamment), l'interprétation du lien entre protestantisme, capitalisme et éthique (avec une discussion autour de l'apport de Karl Marx et de Max Weber), les droits de l'Homme et la sécularisation de notions à l'origine religieuse, la gestion concrète du pluralisme religieux aujourd'hui dans certains Etats allemands, ou encore la création d'une littérature en langue vernaculaire en France et dans l'espace germanique, avec ses implications

confessionnelles. La Réforme vue sous le prisme des médias d'alors (imprimerie, images, mais aussi chant, musique) a permis de sensibiliser les jeunes chercheurs au nouveau tournant médiatique du XXI<sup>e</sup> siècle (numérique, dématérialisation, démultiplication, manipulations des images) et par là-même aux défis du monde contemporain.

Le **colloque international** qui a clôturé le programme entendait porter un regard critique, extérieur et résolument transversal sur les « représentations » et les perceptions de la Réforme aujourd'hui, dans le sens d'une 'histoire croisée' qui étudie les processus de formations identitaires et de constitution de modèles culturels singuliers. Un questionnement plus large avait trait aux usages sociaux du passé qui font de la représentation un objet d'étude en soi. À travers une réflexion commune et interdisciplinaire, ce colloque a tenté d'éclairer le sens profond de la notion d'« héritage », afin de surmonter l'antagonisme factice entre le déni, l'oubli et la mémoire, et ouvrir ainsi de nouvelles perspectives face aux évolutions cruciales du XXI<sup>e</sup> siècle.

Réparti sur 3 journées, le colloque s'est articulé en 7 sessions thématiques. Les 3 premières se sont attachées à repréciser l'impact de la Réforme dans l'Histoire, la Politique et l'Éthique, avant de revenir sur différents modèles de régulation politique du religieux (à Hambourg, en Suède), puis de se pencher sur les réceptions de Luther et de Calvin au fil de l'histoire. Cette première journée fut conclue par une conférence de Mme Luise Schorn-Schütte, Professeur émérite d'histoire moderne (U. Goethe de Francfort), consacrée aux conséquences délibérées et involontaires de la Réforme. Un contrepoint fut proposé par le commentaire de Gérald Chaix, Professeur émérite d'histoire moderne (U. Tours) du point de vue de l'historiographie catholique.

La seconde journée est revenue sur les usages de la Mémoire (des Réformes, de l'exil) en Autriche et en RDA, ainsi que sur les diverses formes de commémorations officielles auxquelles la Réforme et la personne de Luther ont donné lieu au fil des siècles, dans les pays germaniques et scandinaves. La 3<sup>e</sup> journée a été consacrée aux images polyvalentes et parfois déroutantes de Luther et de la Réforme dans la culture et les arts (opéra, musique, films, images, peinture). La conclusion fut particulièrement intéressante, avec l'intervention d'un invité, un dessinateur français auteur d'une BD sur les anabaptistes (trilogie *La Passion des Anabaptistes*), qui a présenté son travail et ses arrière-plans, et ouvert une discussion sur la Transmission et la Mémoire d'un patrimoine culturel germanique.

## Conclusion

La notion-clé choisie pour rassembler les réflexions, celle d'« héritage », s'imposait, dans une perspective bien sûr non hagiographique – le point d'interrogation du titre est central. L'ensemble du programme de recherche, d'une fort grande richesse, a démontré, si besoin en était, que l'héritage de la Réforme est bien réel, même invisible, et qu'il s'est opéré dans bien des domaines, et par des chemins parfois détournés, sans être exempt d'effets pervers.

Au-delà des faits historiques avérés, dont l'étude relève du domaine des spécialistes, le programme a permis de mettre en évidence l'importance des „narratifs“, hier et aujourd'hui, ainsi que des „représentations“, discursives, iconographiques, culturelles, mentales, à travers lesquelles se reconstruit une histoire en partie imaginaire. Les différentes contributions ont mis en lumière la manière dont, au fil du temps, se sont construits des discours orientés, servant tantôt à étayer un mythe national, tantôt à légitimer des formes de pouvoir, tantôt encore à développer des Images de soi et Images de l'Autre ambivalentes, elles-mêmes mises au service de stratégies identitaires évolutives. Ainsi s'impose le constat: la mémoire n'est ni vraie ni fausse, elle dépend de la perspective de ceux qui la fabriquent, à chaque époque, dans chaque pays, dans des contextes changeants. La spécificité du questionnement pour la France est apparue clairement: le protestantisme est perçu essentiellement par le prisme du calvinisme, ce qui biaise trop souvent la perception du phénomène dans son ensemble. Il en résulte une dyssymétrie évidente.

Les jeunes chercheurs ont fait preuve d'un intérêt indéniable pour ces questions parce que traitées sous un angle transversal et diachronique. Toutefois, la résurgence brutale du fait religieux constitue en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle un problème brûlant pour les États, les sociétés et les cultures, avec en particulier l'installation d'une autre religion monothéiste dans le paysage européen, ce qui donne naissance à des problématiques nouvelles, difficiles à cerner en soi et à articuler avec celles propres à l'histoire de l'Occident.